Engie : Catherine MacGregor en piste pour un deuxième mandat

Le conseil d'administration de l'énergéticien a proposé le renouvellement du mandat de sa directrice générale. Arrivée il y a quatre ans, Catherine MacGregor a apaisé le climat au sein d'Engie et accentué sa transition énergétique.



Catherine MacGregor est arrivée par surprise à la tête d'Engie il y a quatre ans. (Lafargue Raphael/Abaca)

Par Nicolas Rauline

Publié le 24 sept. 2024 à 18:59Mis à jour le 24 sept. 2024 à 19:30

Chez Engie, les divisions semblent appartenir au passé. Le conseil d'administration de l'énergéticien a proposé de reconduire l'actuelle directrice générale, Catherine MacGregor, dans son mandat d'administratrice « avec l'intention de la reconduire en tant que directrice générale ». La prochaine assemblée générale, qui doit se tenir en avril prochain, se prononcera sur le renouvellement de ce mandat.

« Depuis près de quatre ans, sous l'impulsion de Catherine MacGregor et grâce au professionnalisme et à l'engagement de ses 97.000 collaborateurs, Engie a accéléré sa transformation pour devenir un leader reconnu dans le développement des systèmes énergétiques décarbonés de demain », a déclaré le président du conseil d'administration, Jean-Pierre Clamadieu, soulignant que la patronne avait « renforcé la cohérence du groupe pour en faire une entreprise plus industrielle, plus performante et plus solide financièrement, prête à aborder avec confiance les prochaines étapes de sa trajectoire de croissance ».

Un climat apaisé

Catherine MacGregor était arrivée à la tête d'Engie en 2021, à la surprise générale. Diplômée de Centrale, cette ingénieure avait passé l'essentiel de sa carrière chez le parapétrolier Schlumberger, occupant des postes au Congo, au Royaume-Uni ou encore aux Etats-Unis. Elle avait justement été choisie pour son expérience opérationnelle, plus que pour la largeur de ses réseaux.

Son caractère et son goût pour le dialogue avaient aussi rassuré, après une période plus houleuse, marquée par un <u>conflit de gouvernance</u> entre l'ancienne directrice générale Isabelle Kocher et Jean-Pierre Clamadieu.

Sous sa houlette, Engie a accéléré sa transformation vers les énergies renouvelables, avec le <u>doublement prévu des investissements</u> dans le solaire et l'éolien sur la période 2023-2025. Elle a aussi conclu un accord attendu avec le <u>gouvernement belge</u> sur la prolongation de deux réacteurs nucléaires et le plafonnement de ses responsabilités dans le traitement des déchets nucléaires.

Un cours porté par la hausse des prix

Elle a aussi géré la crise énergétique liée à la guerre en Ukraine. Engie a été au coeur de la bataille pour la sécurité des approvisionnements, après l'arrêt des livraisons russes à l'Europe. Le groupe a diversifié ses fournisseurs et mobilisé ses terminaux de gaz naturel liquéfié.

Le groupe a aussi retrouvé une certaine stabilité financière. Depuis le printemps 2021, le cours de Bourse d'Engie a gagné près de 23 %. Il a été porté par la hausse des prix de l'énergie, même si les analystes estiment que la société doit encore convaincre sur son modèle futur.